

## Loges maçonniques, Zurich, le 2 décembre 2014

Mesdames et Messieurs,

J'aimerais en tout premier lieu vous dire que j'ai eu un immense plaisir à me plonger dans l'histoire de la franc-maçonnerie, en particulier dans sa symbolique, ses bâtiments et ses aménagements intérieurs. Le sujet ne m'était pas tout à fait inconnu, car en tant qu'historienne de l'art et de l'architecture, je m'y étais déjà intéressée, étant donné que de nombreux architectes, peintres et sculpteurs des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles en faisaient partie. Mais l'opportunité de pouvoir décrire une sélection de loges maçonniques les plus significatives de Suisse romande et du Tessin a bien évidemment nécessité de nombreuses lectures qui m'ont fascinée.

Tous ces ateliers sont rattachés à la Grande Loge Suisse *Alpina* d'obédience exclusivement masculine. D'avoir pu pénétrer ces lieux en tant que femme prouve que la franc-maçonnerie sort peu à peu de son secret pour s'ouvrir au monde, tout en restant discrète.

J'ai compris cette réserve en prenant conscience que la franc-maçonnerie avait été persécutée et condamnée par les régimes extrémistes, de droite comme de gauche, tout comme par l'Eglise catholique depuis la bulle du pape Clément XII en 1738, promulguant l'excommunication des catholiques francs-maçons. A Genève – qui reçut la première loge sur territoire helvétique en 1736 –, les réunions furent interdites huit ans plus tard par le gouvernement genevois. Enfin, rappelons qu'en Suisse, l'initiative fasciste, antimaçonnique et antidémocratique fut lancée par le colonel Arthur Fonjallaz en 1934. Elle fut cependant rejetée par le vote populaire de 1937.

Dans le présent ouvrage, je ne décris pas les rites, trop complexes, mais je me suis essentiellement penchée sur l'architecture et sur le décor de ces loges qui ont élu domicile dans des bâtiments anciens ou récents, le plus souvent propriétés des ateliers. Dans la plupart des loges, il existe des espaces spécifiques:

la **salle humide** avec le bar qui précède la **salle des banquets**, des fêtes ou des conférences, le **porche** ou parvis qui précède le **temple** ainsi que le **cabinet de réflexion**.

Si l'aménagement et les composantes du décor, du mobilier, la disposition des éléments dans le temple et dans le cabinet de réflexion sont imposés, leur texture et leur style peuvent diverger. Quant aux salles des banquets, elles affichent tantôt une élégance raffinée, tantôt une rusticité étonnante, mais elles sont toujours empreintes, à l'instar des temples, d'une grande originalité et diversité, aux emprunts stylistiques les plus variés, marquées par la richesse des symboles maçonniques. Il en est de même des objets – tabliers, cannes, épées, équerres, compas – souvent exposés dans des armoires-vitrines ou réunis dans un musée, comme à Genève, à la rue de la Scie, ou ici même, à Zurich.

Les échanges amicaux avec les maîtres en chaire de ces loges ont enrichi mes connaissances. Je les en remercie chaleureusement, en particulier Monsieur Michel Cugnet qui m'a fait visiter sa loge à La Chaux-de-Fonds et relu toutes mes notices ainsi que mon glossaire. J'exprime ma profonde reconnaissance à toutes les personnes qui m'ont donné des informations et qui figurent nommément à la fin de l'ouvrage. Je tiens à remercier Madame Nicole Bauermeister, directrice de la SHAS, Monsieur Benno Schubiger, son président, et Monsieur Jacques Bujard, vice-président, de m'avoir confié ce mandat. Un grand merci va aussi à Monsieur Michael Leuenberger, co-auteur, qui s'est concentré sur les loges alémaniques. Enfin, je ne saurais oublier le photographe, Monsieur Renaud Sterchi, qui m'a accompagnée dans plusieurs sites pour réaliser les merveilleuses photos reproduites dans l'ouvrage que nous fêtons aujourd'hui.

Pour terminer, j'espère que vous aurez autant de plaisir à la lecture de ce livre que j'en ai eu à la découverte de ces lieux et à l'écriture.

Je vous remercie de votre attention et vous souhaite une excellente soirée !